

LA DÉMARCHE RETEX DES POMPIERS13

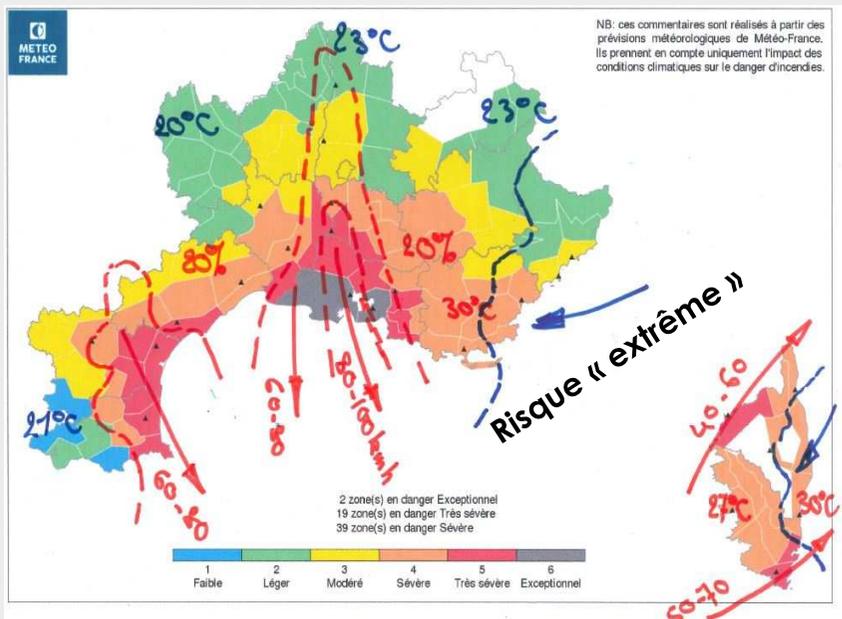
Quelle adaptation pour les FDFEN ?

LA DIFFICULTÉ DES RETEX FDFEN

L'exemple du feu de Rognac
10 Août 2016 à 15h09

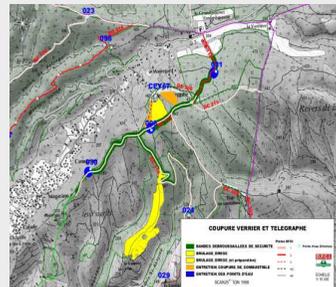


Contexte du 10 août 2016...



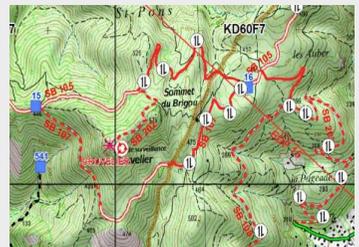
NB: ces commentaires sont réalisés à partir des prévisions météorologiques de Météo-France. Ils prennent en compte uniquement l'impact des conditions climatiques sur le danger d'incendies.

- 850m de piste pour 100 Ha
- 13 Citernes DFCI 60 m3
- Réseau entretenu et accessible
- Massifs aménagés (Plan de massif)



Activité opérationnelle du 10 Aout pour les du Bouches-du-Rhône:

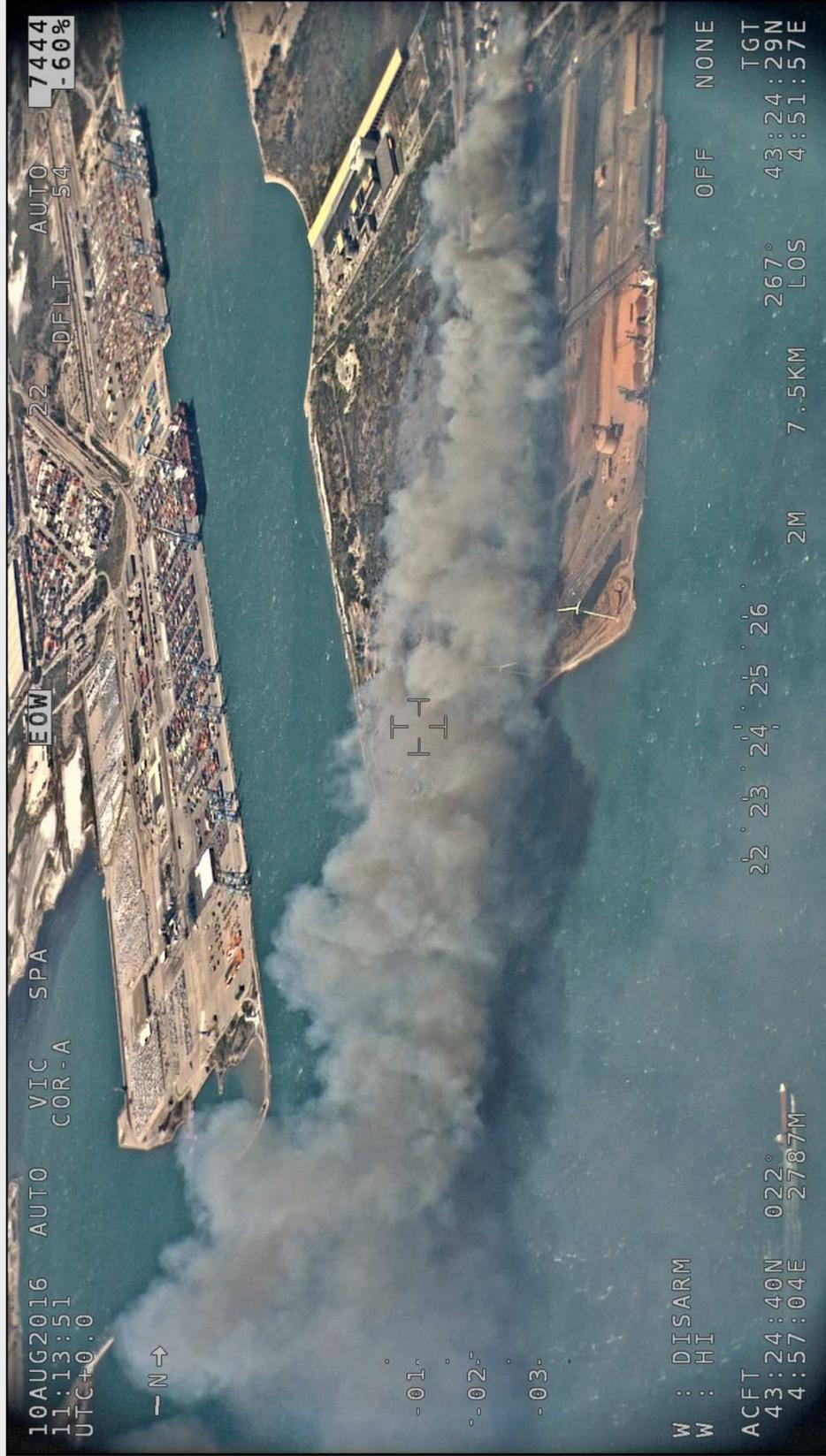
MARTIGUES	11H29	3 Ha
FOS SUR MER	11H56	1018 Ha
JOUQUES	15H05	0,5 Ha
ROGNAC	15H09	2655 Ha
ISTRES	17H58	29,3 Ha
LAMBESC	18H32	0,1 Ha
COUDOUX	18H45	0,4 Ha
MARTIGUES	23H27	0,1 Ha



Incendie mortel dans le 34
Indisponibilité des pelicans suite à avaries...

POMPIERS 13

DES BOUCHES-DU-RHÔNE



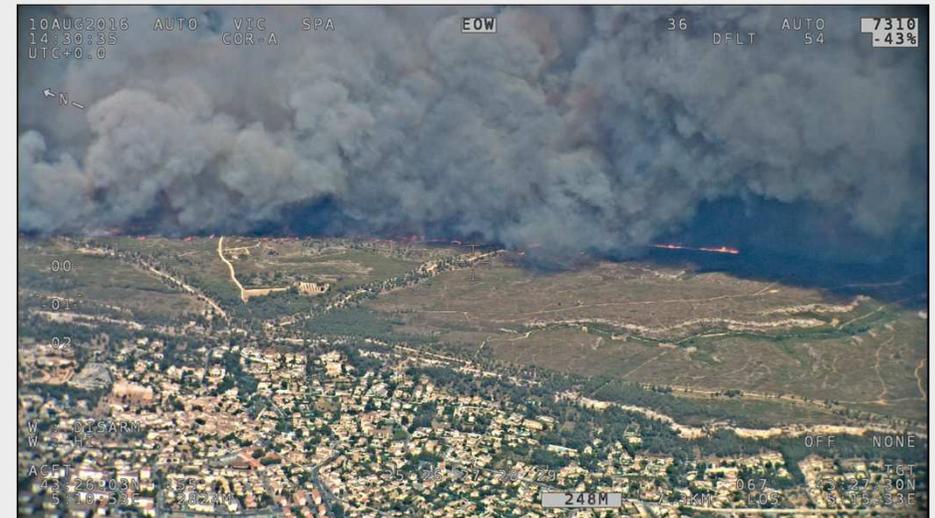
Le départ de feu à 15h09 :



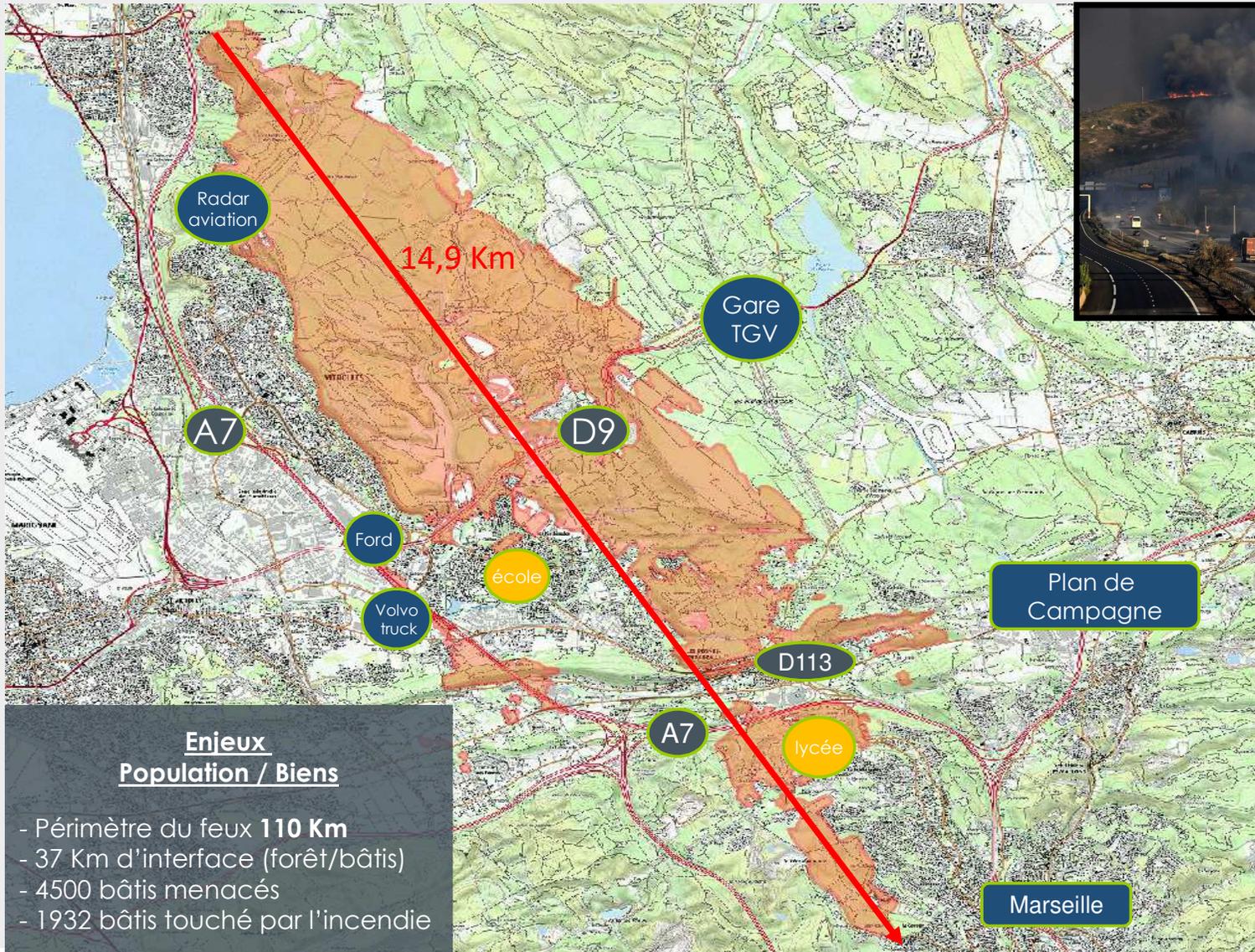
L'évolution du feu :



T + 6 minutes

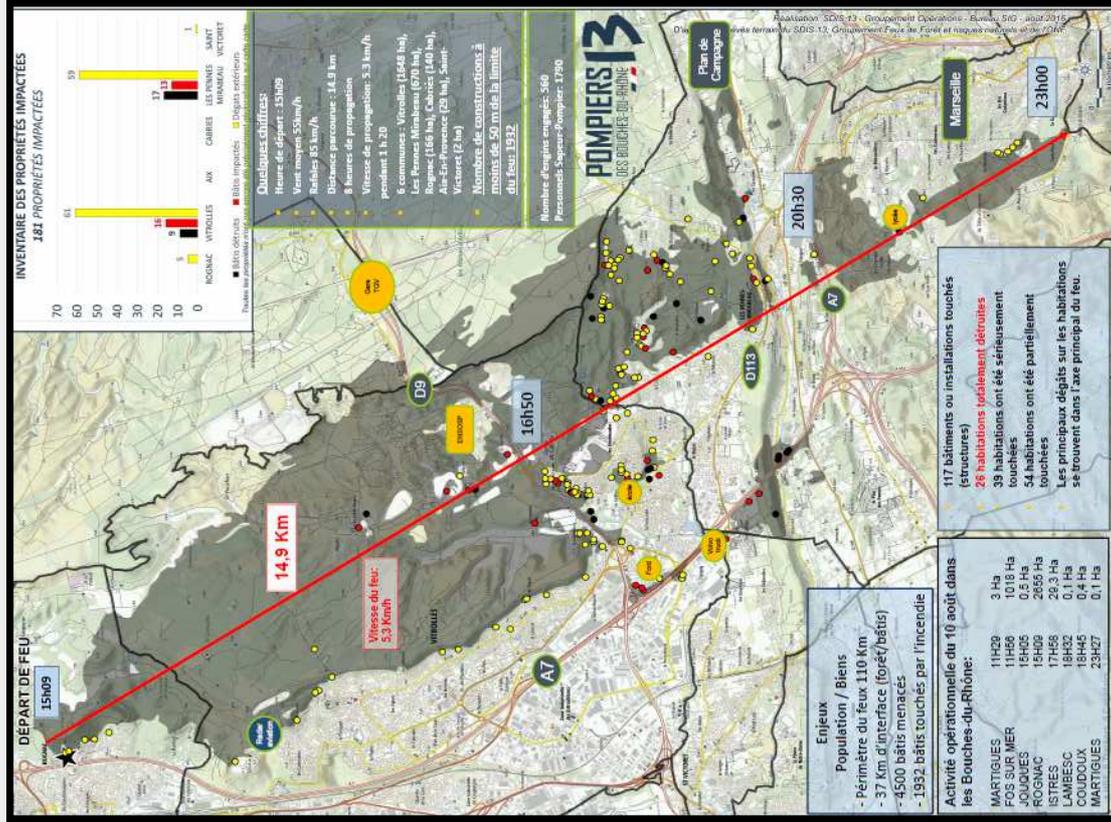
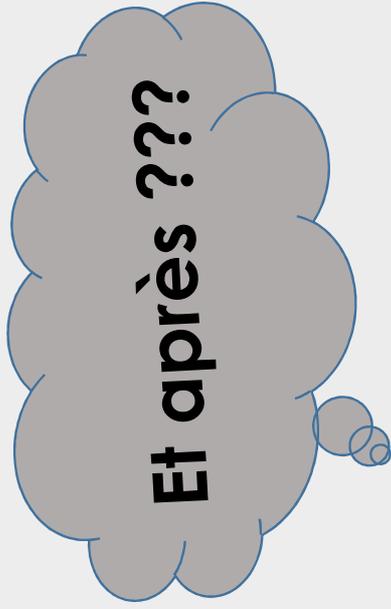


T + 55 minutes



Les mots du COS : Inspecteur général Grégory Allione





La démarche RETEX au sein du SDIS 13

4 niveaux de RETEX

Niveau 1 :
Defusing
Opérationnel



Niveau 2 :
RETEX FLASH



Niveau 3 :
FICHE PEX



Niveau 4 :
Dossier
RETEX



La démarche RETEX au sein du SDIS 13

Niveau 1 :
Defusing
Opérationnel



À réaliser en retour d'intervention, sans véritables enseignements à partager en dehors des intervenants concernés, ni formalisme autre que le partage oral.

La démarche RETEX au sein du SDIS 13

4 niveaux de RETEX

Niveau 1 :
Defusing
Opérationnel



Niveau 2 :
RETEX FLASH



Niveau 3 :
FICHE PEX



Niveau 4 :
Dossier
RETEX



La démarche RETEX au sein du SDIS 13

Niveau 2 :
RETEX FLASH



Il s'agit d'un RETEX à production rapide sur une intervention ou évènement qui n'a pas engendré de difficultés particulières mais cependant, mérite quelques brefs enseignements/rappels...

The image displays four detailed RETEX FLASH reports from the SDIS 13. Each report includes a header with incident details (date, time, location, type), a description of the event, and a list of lessons learned or reminders. The reports cover various scenarios: a fire in a collective housing building, a suspected fire in a container, a boiler explosion, and a fire in an apartment with a victim. Each report also features a small diagram or photo illustrating the incident.

La démarche RETEX au sein du SDIS 13

4 niveaux de RETEX

Niveau 1 :
Defusing
Opérationnel



Niveau 2 :
RETEX FLASH



Niveau 3 :
FICHE PEX



Niveau 4 :
Dossier
RETEX



La démarche RETEX au sein du SDIS 13

Niveau 3 :

FICHE PEX



C'est un outil pédagogique et formatif recueillant les éléments favorables et défavorables afin d'en tirer des enseignements pouvant amener à des préconisations.

PEX 22/02	FEU DE	PEX 23/02	AVP VL SI	PEX 22/01	EXPLOSI	PEX 23/07	FEU D'APPARTEMENT DANS UN IMMEUBLE R+10
<p>CONTEXTE OPÉRATIONNEL</p> <p>Le mardi 9 août 2022 à 12h07, le CTA reçoit un appel indiquant un feu au niveau des 4 entrées d'un camion-citerne sur l'Autoroute 55. Rapidement un appel du PC NORD viendra préciser qu'il s'agit d'un transport de Propane.</p>		<p>CONTEXTE OPÉRATIONNEL</p> <p>Le vendredi 27 janvier à 01h19, le CODE reçoit un appel pour signaler un AVP sans grave concernant une voiture seule avec à son bord 3 victimes ensemble inconnues et encore à l'intérieur.</p>		<p>CONTEXTE OPÉRATIONNEL</p> <p>Le 2 mai 2022 à partir de 03h38, le CTA reçoit de nombreux appels pour une explosion entendue dans le centre du village d'Albauch et un feu d'habitation.</p>		<p>CONTEXTE OPÉRATIONNEL</p> <p>Il est 18h54 le samedi 8 avril 2023 quand le CTA reçoit le premier d'une translation d'appels pour un feu dans une chambre au 1^{er} étage d'un immeuble d'un quartier populaire. Les premières informations ne permettent pas d'être sûr de l'évacuation: ovrière des occupants de l'appartement.</p>	<p>SITUATION À L'ARRIVÉE</p> <p>Les secours sont confrontés à un feu localisé dans un appartement au 1^{er} étage d'un immeuble d'habitation collective R+10 de 4^{ème} catégorie. Des fumées noires les couvrent et les communications radio sont totalement entravées. De nombreux personnes sont présentes devant l'immeuble.</p>
<p>MOYENS AU DÉPART</p> <p>1 CCR, 1 PFF, 1 CCPS, 1 RMGDS</p>		<p>MOYENS AU DÉPART</p> <p>1 EPS, 1 SMOK, 1 VSAV</p>		<p>MOYENS AU DÉPART</p> <p>1 CCR, 1 PFF, 1 VCCG, 1 RI SAMBA</p>		<p>MOYENS AU DÉPART</p> <p>2 VSAV, 2 PFF, 1 EPSO, 1 EPS, 1 SMOK, 1 VSAV</p>	<p>MOYENS EN RENFORT</p> <p>1 EPS, 1 VCCG, 1 VCC, 1 CSAR, 2 VIGS, 1 VICS, 1 VPC, 1 RHOCCATE 13, 1 OFFICIERE CIG</p>
<p>MOYENS EN RENFORT</p> <p>1 FGRD, 1 CCW, 1 VCCG, 1 CCPS, 1 CT BCH, 1 VPC, 2 CCOC, VLOG</p>		<p>MOYENS EN RENFORT</p> <p>3 VSAV, 1 VSI, 1 VCCG, 3 SMOU, Police</p>		<p>PROBLÉMATIQUE OPÉRATIONNELLE N°1</p> <p>Alors que de nombreux appels sont passés au CTA, le premier petit incendie. Le premier centre de mission émis par le CCOO hommes avant de modifier les suivants en explosion d'habitation en transit qui se retrouvent face à une explosion qui a soufflé plusieurs dizaines de mètres. Le souffle a impacté plusieurs personnes présentes sur le site de l'explosion.</p>		<p>VIDÉO DE L'INCENDIE</p> <p>Avant l'arrivée des secours, un incendie a lieu à l'étage C sur la fenêtre.</p>	

La démarche RETEX au sein du SDIS 13

4 niveaux de RETEX

Niveau 1 :
Defusing
Opérationnel



Niveau 2 :
RETEX FLASH



Niveau 3 :
FICHE PEX



Niveau 4 :
Dossier
RETEX



La démarche RETEX au sein du SDIS 13

Niveau 4 :

Dossier
RETEX

Le dossier RETEX est mis en place lors d'un évènement majeur représentant un enjeu fort pour la structure. Il vise à une analyse méthodique de l'évènement afin de proposer un plan d'action correctif en lien avec les sous-directions et groupements concernés.



DOSSIER RETEX

Exercice Cyberattaque
SDIS 13
15/11/2022

La démarche RETEX au sein du SDIS 13

Les méthodes de signalement :

Deux solutions



La fiche RETEX CIS, démarche « *Bottom-up* »
Du CIS vers le service RETEX

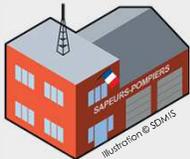
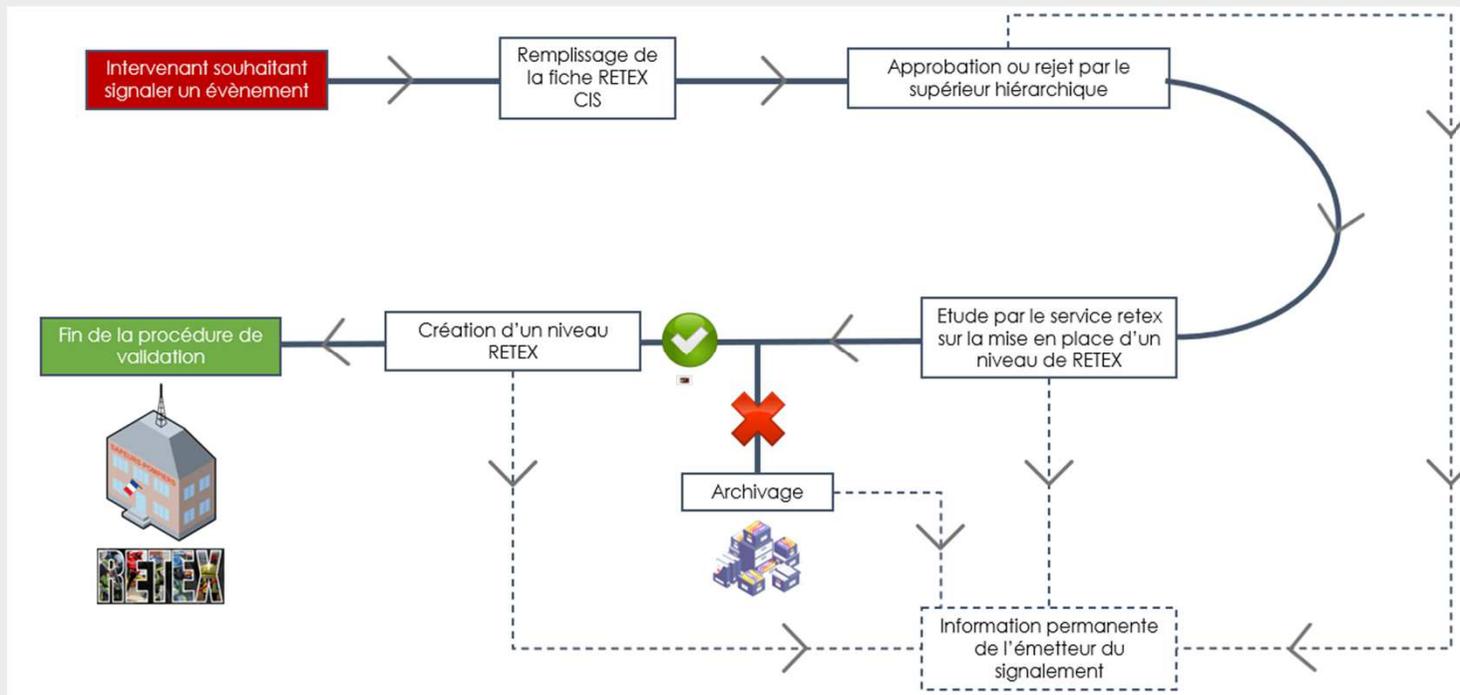


Illustration © SDMIS

La démarche RETEX au sein du SDIS 13

La fiche RETEX CIS, démarche « Bottom-up »
Du CIS vers le service RETEX



La démarche RETEX au sein du SDIS 13

La fiche RETEX CIS, démarche « *Bottom-up* »
Du bas vers le haut



La démarche RETEX au sein du SDIS 13

Les méthodes de signalement :

Deux solutions



La fiche RETEX CIS, démarche « *Bottom-up* »
Du bas vers le haut

La fiche RETEX autres contributeurs, démarche
« *top/down* » du service RETEX vers les concerné(e)s

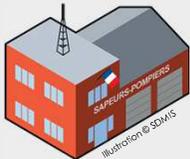


Illustration © SDMIS

Illustration © SDMIS

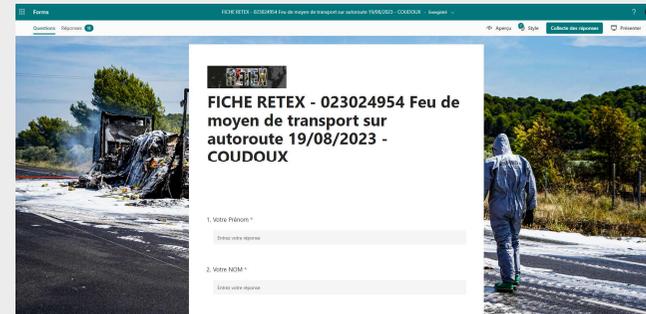


Illustration © SDMIS

La démarche RETEX au sein du SDIS 13

La fiche RETEX autres contributeurs, démarche « top/down » du service RETEX vers les concerné(e)s



Illustration ©SDMIS

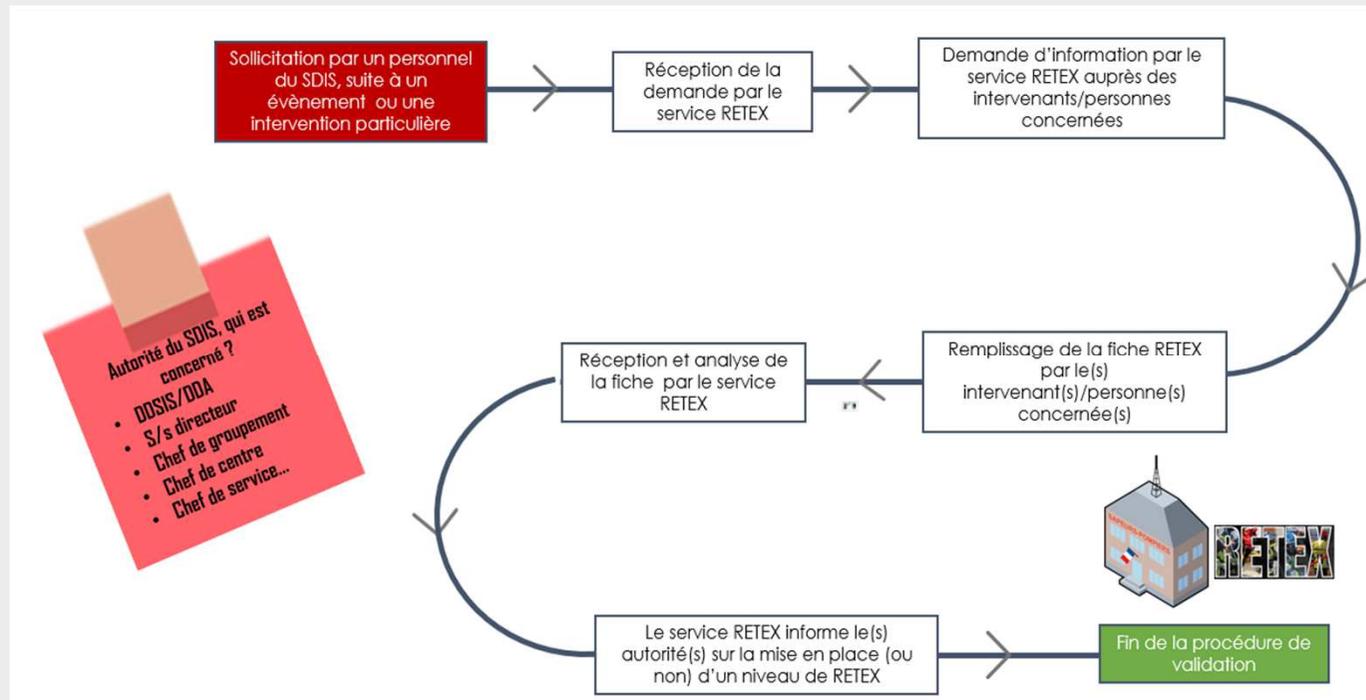
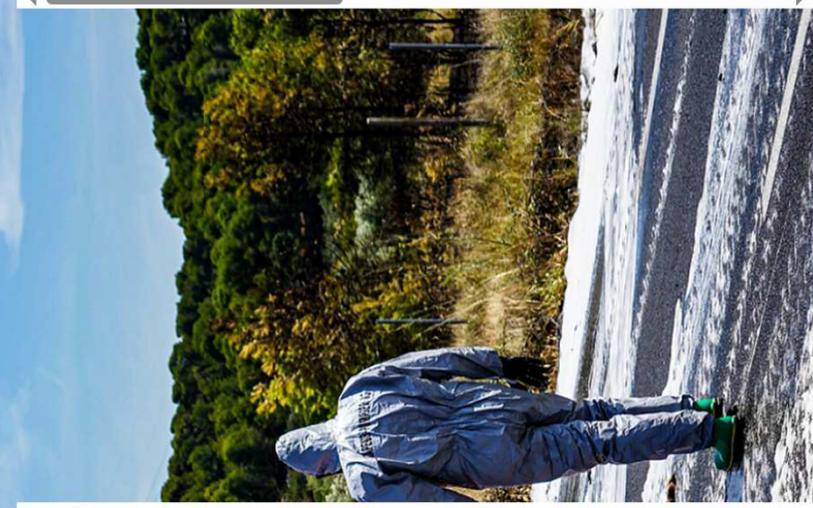


Illustration ©SDMIS



FICHE RETEX - 023024954 Feu de moyen de transport sur autoroute 19/08/2023 - COUDOUX



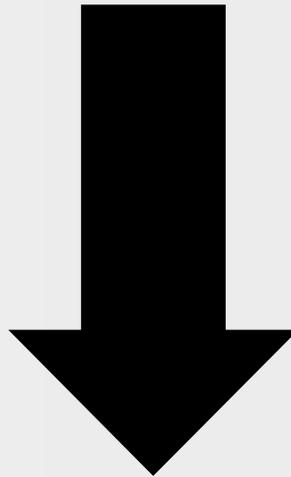
1. Votre Prénom *

Entrez votre réponse

2. Votre NOM *

Entrez votre réponse

La démarche RETEX au sein du SDIS 13



Une adaptation nécessaire au FDFEN ?

Une adaptation nécessaire au FDFEN

Données d'analyse différentes



Stratégie d'intervention consommatrice en homme et matériel



Des multitudes d'actions



Une adaptation nécessaire au FDFEN

Une forme retravaillée... **sans perdre l'identité RETEX !**



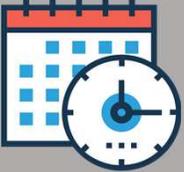
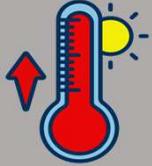
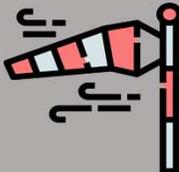
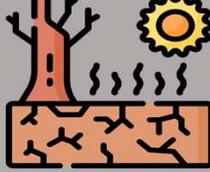
RETEX FLASH FDFEN



FICHE PEX FDFEN

Une adaptation nécessaire au FDFEN

Une nouvelle contextualisation commune

						
10/08/2016 à 15h09	Exceptionnel	29 %	26°C	320° à 54 km/h	IH : 111 IS :968 IFM : 135	2663 Ha

Une adaptation nécessaire au FDFEN

De nouveaux éléments pour la fiche PEX :

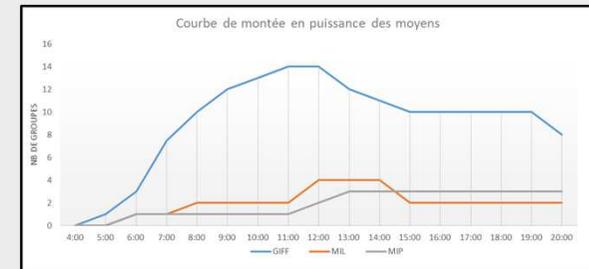
Contexte opérationnel



Les éléments d'analyse OPS



La courbe de montée en puissance



L'aspect financier



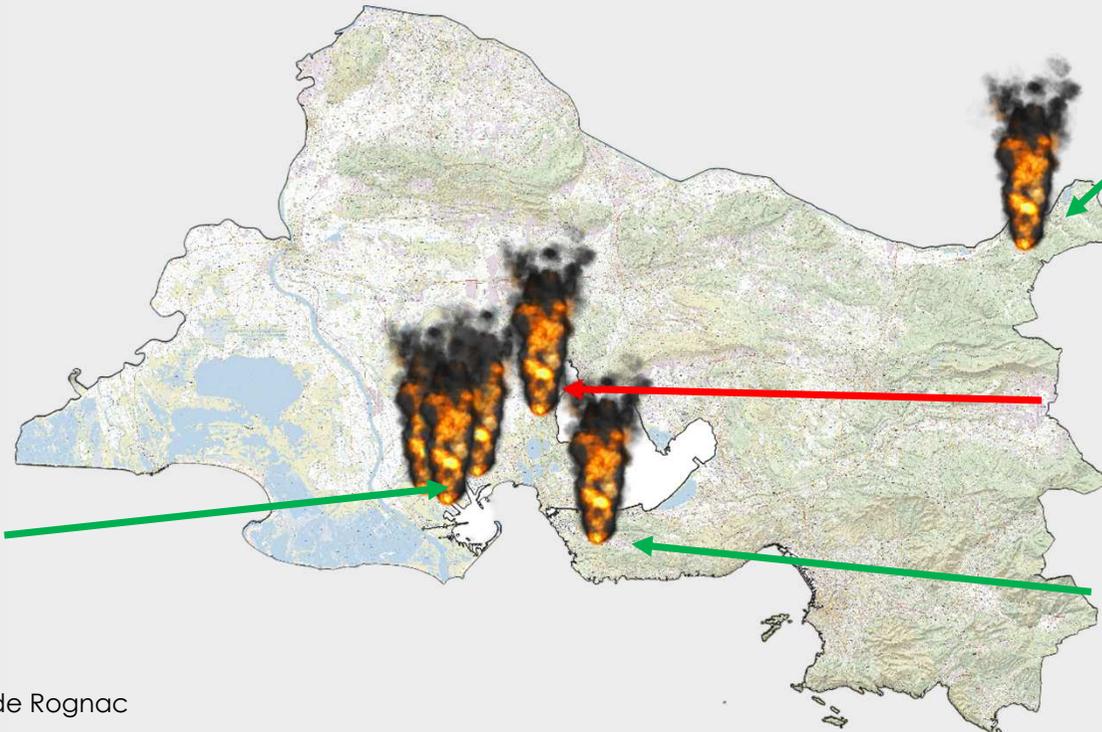
Une adaptation nécessaire au FDFEN



Indisponibilité des pélicans suite à avaries...

Contexte opérationnel

Entre 11h56 et 12h06, 3 départs de feu au niveau de la zone portuaire de Fos-sur-Mer
Surface brûlée : 1018Ha



Départ de feu de forêt à Jouques à 15h05
Surface brûlée : 0,5Ha

Départ de feu de forêt à Istres à 17h58
Surface brûlée : 23,3Ha

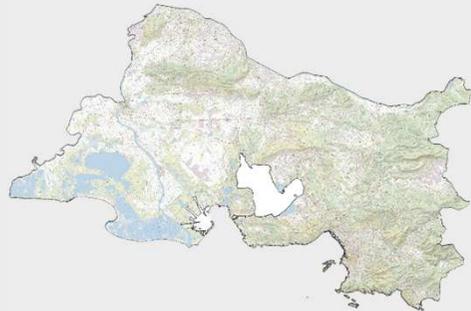
Départ de feu de forêt à Martigues à 11h29
Surface brûlée : 3Ha

— Avant le feu de Rognac
— Après le feu de Rognac

Une adaptation nécessaire au FDFEN

De nouveaux éléments pour la fiche PEX :

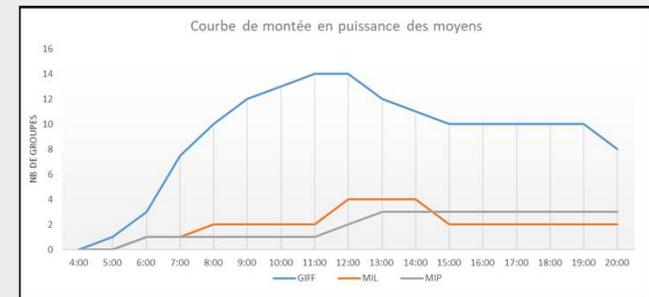
Contexte opérationnel



Les éléments d'analyse OPS



La courbe de montée en puissance

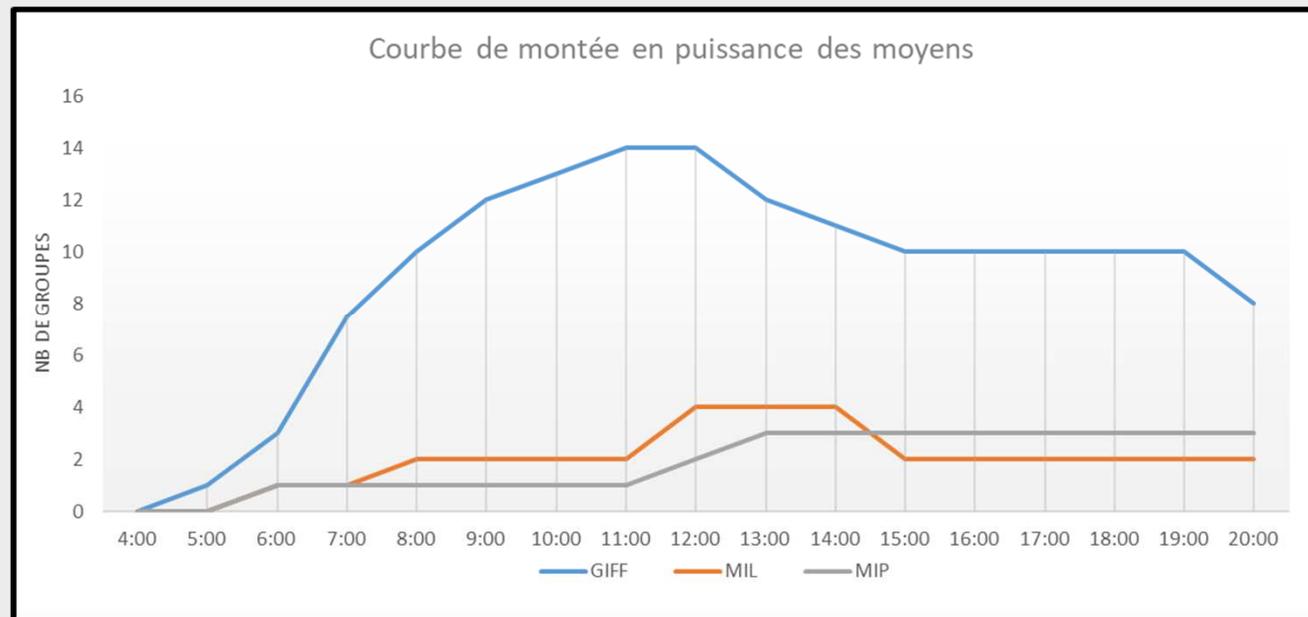


L'aspect financier



Une adaptation nécessaire au FDFEN

La courbe de montée en puissance
(Feu de Martigues, 26/07/2017)



Une adaptation nécessaire au FDFEN

De nouveaux éléments pour la fiche PEX :

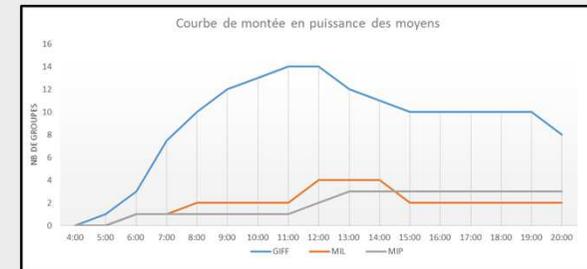
Contexte opérationnel



Les éléments d'analyse OPS



La courbe de montée en puissance



L'aspect financier



Une adaptation nécessaire au FDFEN

Les éléments d'analyse OPS



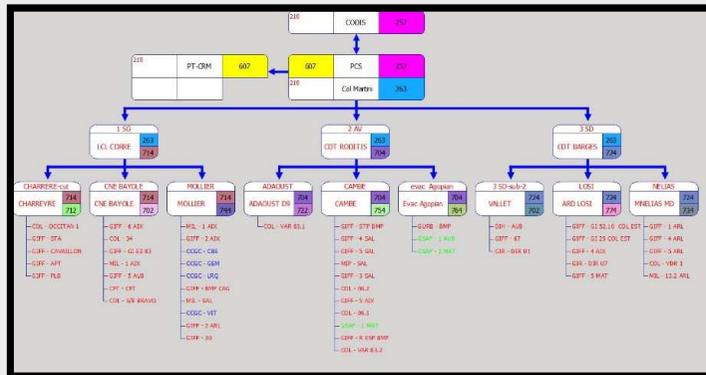
Les éléments d'analyse OPS



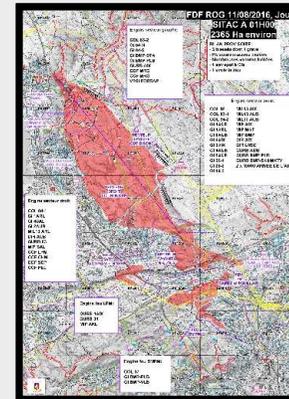
Focus sur les moyens aériens



Focus RCCI



OCT

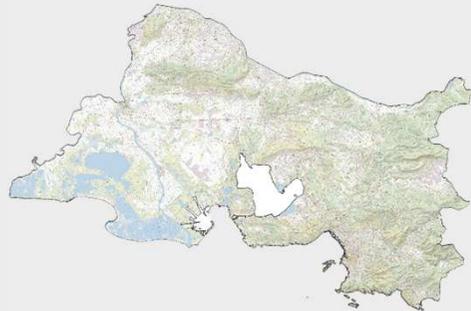


SITAC

Une adaptation nécessaire au FDFEN

De nouveaux éléments pour la fiche PEX :

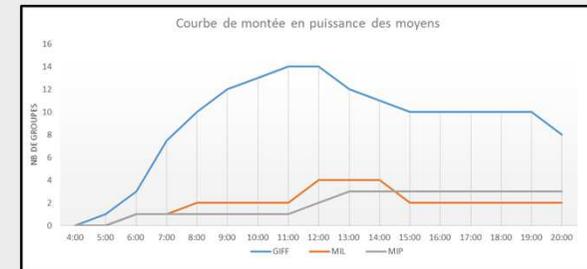
Contexte opérationnel



Les éléments d'analyse OPS



La courbe de montée en puissance



L'aspect financier



Une adaptation nécessaire au FDFEN

L'aspect financier (exemple du feu de Graveson du 14/07/2022)

L'estimation financière

VS

L'évaluation de la valeur du sauvé



Estimation de la surface forestière sauvée

Superficie forestière sauvée / menacée : 1 058Ha / 2 401,43 Ha

Valeur sauvée : 10 078 337 €

Estimation du bâti sauvé

Bâti sauvés / menacés : 379 / 385

Valeur sauvée : 15 798 426 €

Focus sur l'Abbaye Saint Michel de Frigolet

Estimation de la valeur du bâtiment préservé à minima, prix médian du m² préservé, hors mobilier, œuvres et décoration artistique **21 714 000 €**

Estimation de la valeur des hectares préservés **100 000 €**



Une coopération nécessaire au FDFEN

L'exemple du Canada : la méthode ICS comme inspiration

REPUBLIQUE FRANÇAISE
POMPIERS 13
DES BOUCHES-DU-RHÔNE

PEX 23/10 DÉTACHEMENTS DES POMPIERS 13 AU CANADA

CONTEXTE OPÉRATIONNEL

Le printemps 2023 au Canada est plus particulièrement le mois de mai, où il est particulièrement chaud et stable en précipitation, laissant entrevoir un risque important d'éclosion d'incendie de forêt.

C'est au 1^{er} Juin, après une journée historique en termes de chaleur (à l'échelle du Québec) qu'une perturbation orageuse traverse notamment le Québec de l'Est en Ouest. Ces orages ont vu se succéder d'abord à l'origine de nombreux départs de feu, les systèmes de détection de la société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) ont enregistré plus de 3 000 coups de foudre du 1^{er} au 2nd Juin.

« La foudre n'arrive pas nécessairement les feux, la journée même, parce que le combustible (sol, végétation) est mouillé en raison de l'averse. Puisque la chaleur est entrée dans le sol le feu couve et peut commencer à consumer dans le sol. Mais le lendemain, lorsque le soleil sort », dit la météorologue, le vent commence à monter, la température monte et l'humidité de l'atmosphère devient très sec. Ainsi, avec les conditions météorologiques propices, les feux sortent de la terre, parfois en même temps à plusieurs endroits. » Olivier Landouvi, météorologue à la SOPFEU.

Pour visionner les images satellitaires du passage orageux, scannez ou cliquez sur le QR Code suivant :

Face à l'ampleur de ces incendies de forêt qui ravagent en particulier la province du Québec, les autorités canadiennes ont demandé l'aide internationale et la France y a répondu (favorablement) en envoyant, le 8 Juin 2023, un premier détachement français d'une centaine de personnels à disposition de la SOPFEU au Québec.

L'ENGAGEMENT DES POMPIERS 13

Le service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône a pleinement intégré le détachement français, et ce à la demande de la DGCCRF, par la mise à disposition de sapeurs-pompiers du Corps départemental.

Ce sont au total **15 Pompiers 13** qui ont pris part à ces détachements successifs pour aider main tendue à leurs homologues québécois.

Les Pompiers 13 mobilisés étaient composés de spécialistes du détachement d'intervention héliportée (DH), de Médecins, d'experts en communication ainsi que d'officiers pour assurer le commandement.

Le directeur départemental adjoint (DDA) a également pris part à cette mobilisation en secondant le chef du second détachement.

LA SOPFEU

La SOPFEU est un organisme privé à but non lucratif de la province de Québec au Canada. Sa mission est de protéger les forêts, les communautés et les infrastructures stratégiques contre les incendies de végétation, tout en assurant la pérennité du milieu forestier.

Les employés de la SOPFEU sont recrutés stratégiquement à travers le Québec au sein de trois directions régionales (Est, Centre et Ouest), ainsi qu'au siège social situé à l'aéroport international de Jean Lesage à Québec.

L'organisation possède trois centres régionaux de lutte (Belle-Croix, Combeau, Roberval, Val-d'Or), ainsi qu'un centre provincial de lutte situé au siège social.

LE PRINCIPE D'INTERVENTION AU QUÉBEC

Pour la protection des forêts contre l'incendie, le territoire québécois est divisé en deux zones de protection : l'intensive et la normale. Les critères d'intervention varient entre ces deux zones, dont la délimitation se trouve entre le 50^{ème} et le 52^{ème} parallèle.

En zone intensive, la SOPFEU combat systématiquement tout départ de feu. Cependant en situation de débordement (ressources limitées, nombre de départ...) une priorisation provinciale est effectuée. Quatre niveaux de priorités ont été définis pour guider les actions de la SOPFEU.

En zone normale, la SOPFEU ne combat qu'une partie des incendies. En effet, en concertation avec divers partenaires, elle intervient par exemple sur des incendies localisés à moins de 20 km d'une valeur identifiée (lignes haute tension, postes Hydro-Québec...).

Les incendies allumés en dehors des rayons d'intervention sont recensés et une vigilance accrue est attribuée pour surveiller leur progression. Après analyse, si aucune action n'est requise, la SOPFEU laisse à la suite ou à la tête de la neige le soin de les éteindre.

LE SYSTÈME DE COMMANDEMENT DES INTERVENTIONS (SCI)

Le SCI (ou ICS pour incident command system) est un système normalisé de gestion du commandement sur le terrain utilisé au Canada qui vise à permettre une gestion efficace et efficiente des interventions par l'intégration d'une combinaison d'installations, de matériels, de ressources humaines, de procédures et de moyens de communication au sein d'une structure organisationnelle commune.

Ce système se veut être souple et permet aux organismes d'intervention d'utiliser uniquement les éléments qui conviennent.

Pour plus d'informations sur la méthode SCI

OPÉRATION / TRANSMISSION

Les importantes superficies associées à la tâche de lutte de la SOPFEU impliquent une chronologie des outils de feu adaptée aux objectifs :

- Feu hors de contrôle** : aucun moyen sur feu ;
- Feu contenu** : des moyens de lutte sont sur place ;
- Feu maîtrisé** : lorsque le feu est éteint et qu'il n'y a plus de point chaud identifié ;
- Feu éteint** : objectif final qui peut prendre plusieurs mois.

Le couvert végétal, à travers une strate muscinale particulièrement développée (80cm à 1m), oblige à un travail de forestation et de royaume identifié et érogé par les équipes. Pour y parvenir sur un feu, la lutte consiste dans un premier temps à une reconnaissance aérienne (hélicoptère, drone) afin de localiser et d'identifier des points chauds. Une fois localisés, ces derniers sont ensuite renseignés au sein d'une application cartographique à destination des équipes de lutte (voir ci-dessous). Une fois les reconnaissances terminées, les moyens de lutte sont projetés au sol par hélicoptère ou par avion aérienne ou terrestre et apportés le sol. Le matériel embarqué correspond à un lot composé de matériels de base et de forage (matras, tuyaux, lances, tronçonneuses...) afin d'assurer une autonomie durant toute la journée.

En effet, le grand nombre de points d'eau naturels au Québec permet une mise en opération régulière.

Concernant la tâche de lutte, elle consiste, dans sa majorité, au traitement des lièzes avec un travail de royaume et de forage particulièrement éprouvant physiquement. En effet, l'attaque des feux développés en phase active est limitée du fait d'une très grande densité de combustible entraînant une vitesse de propagation dangereuse pour les troupes au sol. Le premier détachement a notamment dû faire face à plusieurs situations d'évacuations d'urgence devant l'intensité du développement de ces feux. Cette possible dichotomie entre la stratégie de lutte basée à travers l'emploi des hélicoptères et la stratégie canadienne de gestion des lièzes a entraîné momentanément une certaine frustration au sein des équipes. En effet, cette différence est l'élément et le réel à qui elle prime en compte par les différents chefs de détachement dans la gestion des équipes. Elle a notamment expliqué, durant une mission, un engagement sur un autre chantier plus « dynamique » pour permettre aux équipes un travail de lutte plus familier avec celui du territoire national.

Enfin, les grandes étendues des forêts canadiennes offrent également un large éventail de problèmes en fonction des types de forêts locales. Par exemple, les forêts de protection contre les incendies au Québec utilisent une technique d'approche face à un ours sont assorti d'un contrat de prendre en compte pour la lutte locale.

PLANIFICATION / COMMUNICATION

Pour la partie planification nous allons essentiellement nous intéresser à l'application cartographique utilisée. En effet, comme expliqué ci-dessus, la lutte nécessite une localisation et un recensement des points chauds sur une carte afin de projeter les équipes au sol de manière adéquate. Pour ce faire, une cartographie de la SOPFEU intègre sur une carte l'ensemble de ces points chauds puis les transforme en PDF afin de les envoyer vers une application mobile rechargeable globalement. Elle est le résultat de mettre à jour en temps réel le travail effectué et également un mode hors ligne adapté aux territoires sans couverture réseau. A l'unicité, cet outil a été très apprécié par les intervenants.

Avant MAPS est une application permettant d'accéder à des cartes et des plans sans nécessiter de connexion Internet.

Concernant l'aspect communication, la SOPFEU adopte une posture très prudente et une sensibilité très importante notamment sur le statut des feux. En effet, comme expliqué ci-dessus, le statut de « feu éteint » ne s'obtient qu'après une longue période de surveillance qui peut durer plusieurs mois du fait de la spécificité des feux de sol. En outre, la SOPFEU ne communique pas de façon d'information sur les biens détruits. La communication avec les nations dites « premières » (amérindiennes) est également très limitée. Enfin, une localisation importante de la part de différents médias a été constatée par les différents détachements. Un désintérêt reculé de la part des médias nationaux (mais pas internationaux) est à noter pendant l'épisode de violences urbaines qui a connu la France à la fin du mois de Juin. Si l'importance de la communication n'est plus à démontrer ces dernières années, un cadre communicationnel doit être de tous les détachements afin de centraliser, coordonner et faire valider toute communication pour éviter au mieux l'action des réseaux sociaux.

LOGISTIQUE / ADMINISTRATION

Sans aucun doute, l'aspect logistique des détachements Québécois a été perçu comme un véritable point fort. En effet, dans l'attelage, les différents détachements ont été pris en charge intégralement et projetés vers les différents chantiers afin de prendre part aux différentes missions. Une fois au sein des chantiers, la cas la logistique était à la hauteur : livraison de vivres pour les équipes, confort des lieux, diverses... Une logistique également particulièrement réactive puisqu'en cas de demande des détachements français (relatives à l'équipement, matériel, transport) la livraison était généralement effectuée dans les 24 heures.

Concernant l'aspect pré-engagement, des axes d'amélioration ont été identifiés. En effet, les détachements à l'étranger imposent une adaptation de notre organisation. Par exemple, l'équipe départementale des Médecins de France a été confrontée à des restrictions quant à la réglementation du transport aérien international car elle n'était pas interdite le transport de matériel médical à par exemple être transporté au sein de machine non étanche et à l'air libre au sein de la cabine de l'avion. Ces axes d'amélioration ont été identifiés et ont permis de mieux organiser le transport de matériel médical et de matériel médical à par exemple être transporté au sein de machine non étanche et à l'air libre au sein de la cabine de l'avion. Ces axes d'amélioration ont été identifiés et ont permis de mieux organiser le transport de matériel médical et de matériel médical à par exemple être transporté au sein de machine non étanche et à l'air libre au sein de la cabine de l'avion.

Enfin, concernant la gestion de la partie administrative du détachement, elle se situe dans la continuité de la logistique. En effet, nos collègues québécois ont pris en charge l'ensemble des formalités administratives une fois arrivés sur le territoire canadien. Néanmoins, un axe d'amélioration est également découlé sur le post-engagement en matière de la partie logistique. Cette dernière nécessite également une attention du fait de la complexité des normes et réglementations.

Pour conclure, devant la multiplicité des projets internationaux dans le cadre des FDFEN, un parallélisme de forme avec l'approche des USAF (marque en avant, logistique...) peut sembler être une solution envisageable.

ÉLÉMENTS DÉFAVORABLES

- Conditions locales (pluies, températures, faune et flore) ;
- Procédure de pré-engagement (conditionnement du matériel, hétérogénéité des bagages et EPI, adaptation aux règles de transport internationales...) ;
- Mission de 3 semaines longue et épuisante physiquement et psychologiquement pour les équipes (besoins, adaptation de légères tentatives...) ;
- Problèmes de transmission radio sur le terrain (absence de réseau, manque de radios sur place, aucune procédure d'urgence...) ;
- En fonction des détachements, différences possibles entre les missions attendues (attaque de feu naissant) et les missions réalisées (traitement de lièzes, forage...) ;
- Contexte national chargé (violences urbaines) en parallèle de cet engagement, nécessitant un effort particulier des services communications pour valider ce report historique.

ÉLÉMENTS FAVORABLES

- + Accueil reçu par les autorités et collègues canadiens ;
- + Logistique sur l'ensemble des détachements (transport, nourriture...) ;
- + Expérience professionnelle et humaine enrichissante ;
- + Utilisation des moyens offerts adaptés à la situation ;
- + Le dispositif **RENICS**, présent avec le 3^{ème} détachement, représente une plus-value non négligeable dans ces circonstances ;
- + Incrémentations des points chauds résiduels sur une application cartographique fonctionnant sans réseau ;
- + Formation sur l'organisation et les techniques de la lutte provinciale avant l'engagement sur le terrain ;
- + Techniques des détachements français appréciées par les autorités canadiennes (complémentarité entre le GOC et l'ICS, savoir-faire FDFEN...) ;
- + Autonomie et confiance de la SOPFEU envers les détachements français après formation.

À RETENIR

- ✓ Devant la multiplicité de l'envoi de détachements à l'étranger dans le cadre du FDFEN, il est possible d'adopter une démarche similaire aux USAF sur l'anticipation de la phase de pré-engagement (coûtage, connaissance de la formation IATA, « marche en avant », EPI...)
- ✓ Étudier la possibilité de transposer la méthode canadienne de matérialisation des points chauds résiduels sur une application cartographique au sein du SDIS 13
- ✓ En cas d'accueil de détachement à l'étranger au sein du SDIS, il est possible de tester la méthode canadienne pour sa mise en œuvre (prise en compte, logistique, réactivité, formation...).

LES FEUX DE SOLS

« Les feux de sol sont classés la matière organique contenue dans la lièze, l'humus ou la litière et la vitesse de propagation est faible. Parmi les feux de sol, on distingue les feux de lièze. Ces derniers qui se propagent dans le sol, sont peu vifs avec une faible vitesse de propagation et une grande rémanence. Ils peuvent durer des mois et résister (ou l'éviter) sous une couche de neige. » Les feux de sol - GOC FDFEN © DGCCRF

Les différentes phases d'un feu de lièze (Avalanche - Robert - SDIS 63

Une adaptation nécessaire au FDFEN

Les objectifs de demain :



Prise en compte des renforts
extra-départementaux



Prise en compte des renforts
Européens



Poursuivre la politique de libération de la parole

MERCI DE VOTRE ATTENTION

